



 **Société Internationale pour
l'Architecture et la Philosophie**

AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE
ANRecho

Autour du théâtre comme espace auditif : architecture, histoire, physique, philosophie

Tout espace architecturé est *ipso facto* un espace qui plus ou moins consciemment organise le sonore. Choisir et agencer les volumes et les matériaux, et la manière dont ils sont fixés, c'est déterminer l'espace sonore. Un projet comme [Corps sonore](#), pavillon de la Suisse édifié pour l'exposition universelle de Hanovre (2000) par l'architecte Peter Zumthor, et valant essentiellement par les expériences sonores qu'il permettait aux visiteurs, serait l'un des signes tangibles du souci croissant d'une architectonique du son¹. Réciproquement, le sonore tel qu'il existe pour nous est toujours le sonore *d'un lieu*, dans la spatialité de la relation entre l'émetteur – corps « sonnante », résonnant, proférant – ; le milieu dans lequel le son se propage, milieu intérieur, extérieur, diversement architecturé ; et le récepteur, en sa situation spatiale déterminée. La corrélation entre spatialité et sonorité n'est pas accidentelle, mais fondamentale. À partir de cette idée s'est développée la notion d'*aural architecture* (Blessner 2007), « architecture aurale », afin de désigner la configuration (pas seulement par les architectes de métier) des espaces en fonction de l'expérience humaine des processus sonores. Il s'agit par là aussi de mettre en avant *l'écoute* en tant qu'elle condense une expérience bien spécifique de l'espace ou de la spatialité.

Comment l'architecture, art de l'espace, s'empare-t-elle de la corrélation fondamentale entre spatialité et sonorité ? Si cette question est bien à l'horizon de la journée d'étude, elle n'y sera toutefois pas considérée dans sa généralité, mais à partir du cas particulier de l'espace sonore du théâtre. Nous posons en effet en hypothèse que réunir des spécialistes issus des études théâtrales, de l'architecture, de la philosophie et de l'acoustique **autour du théâtre comme espace « aural »** (ou, plus simplement, auditif)², comme lieu d'ouïe et d'écoute, pourra permettre non seulement de mieux comprendre la spécificité de l'architecture et de l'organisation de l'espace au théâtre, mais aussi d'éclairer les questions qui peuvent se poser à l'architecture à partir de l'espace sonore théâtral.

Pour aborder ces questions, nous pourrions faire fond sur les travaux préalables des deux équipes qui organisent en commun la journée d'étude. Le projet [ANR ECHO](#) mené par Marie-Madeleine Mervant-Roux (2014-2018), au croisement des *Sound Studies* et des études sur

¹ Sur le rôle du son dans l'architecture selon Peter Zumthor, voir *Atmosphères. Environnements architecturaux. Ce qui m'entoure*, Basel, Birkhäuser, 2008, remarques sur « le son de l'espace », p. 29-33. Il est intéressant de remarquer que des textes de P. Zumthor ont été portés à la scène en 2012 à Lausanne dans un spectacle intitulé *Être un bâtiment* – une démarche qui, à notre connaissance, est plutôt rare pour des textes d'architectes.

² Les définitions données dans l'ouvrage de Barry Blessner et Linda-Ruth Salter, *Spaces speak : are you listening ? Experiencing aural architecture* (MIT Press, Cambridge/London, 2007, "Introduction to aural architecture") apportent une clarification : l'acoustique (*acoustics*) se rapporte au comportement des ondes sonores (comprenant la mesure des vibrations) ; *hearing* se rapporte à la détection du son (ouïe/entendre) ; *aural* (en parallèle à *visual*) se réfère exclusivement à l'expérience humaine, culturelle, d'un processus sonore (proche du français « auditif », il n'en est donc pas un strict équivalent) ; enfin *l'écoute* (*listening*) est l'attention active ou la réaction au sens, aux émotions, au symbolisme contenus dans le sonore.

l'acoustique, l'histoire et l'esthétique du théâtre, a renouvelé la façon de penser et d'écrire l'histoire du théâtre (France, seconde moitié du XX^e siècle) à partir d'une étude précise du rôle que la voix, en particulier parlée, et de son écoute y jouent³. L'interaction de l'architecture, de l'acoustique et du théâtral dans deux salles parisiennes, celle de l'Athénée et celle de Chaillot, a fait l'objet d'une enquête pluridisciplinaire détaillée. Quant à la *Société internationale architecture et philosophie*, association scientifique franco-allemande pour le développement des études sur les points de contact et d'intersection entre architecture et philosophie fondée en 2010 par Mildred Galland-Szymkowiak et Petra Lohmann, elle a fait paraître récemment un numéro de revue [Architecture, espace, aisthesis](#)⁴ qui s'est attaché notamment aux [questions suivantes](#) : comment la prise en compte des sensations détermine-t-elle l'architecture (construction et réception) ? Qu'est-ce que l'expérience des édifices nous révèle sur le rapport sensible (perceptif et affectif) au monde ?

À partir de ces travaux antérieurs mais aussi d'autres éclairages, la réflexion pendant la journée d'étude pourrait s'orienter autour des axes de questionnement suivants :

- **Comment l'organisation de la représentation théâtrale autour de la voix, et plus largement du sonore sous ses multiples aspects (bruits, sons, voix, musique) détermine-t-elle l'espace au théâtre ?** En quoi, autrement dit, consistent les spécificités de l'architecture aurale au théâtre ? La question se pose à différents niveaux : celui de l'*acoustique architecturale* (prise en compte de l'usage théâtral de la salle dans la construction), plus généralement de la conception architecturale d'ensemble⁵ ; mais aussi celui de l'*espace vécu* par les spectateurs, espace qui se dédouble en espace de l'interaction concrète *scène-salle* (et *salle-salle*⁶), et en espace de la *représentation* (ou intradiégétique).

Ici pourrait prendre place entre autres une interrogation sur la *résonance*⁷. Si la représentation théâtrale peut être déterminée comme « résonance » du texte dans la mise en scène, vibration auditive et poétique qui nous affecte en répétant une origine qui se dérobe⁸, comment l'architecture de son côté met-elle en scène la résonance (acoustique mais également affective et mémorielle) des espaces ? En quel sens, et dans quelle mesure, théâtre et architecture peuvent-ils partager cette catégorie pour penser leur activité ?

³ Le projet ECHO a donné lieu à une première publication en ligne : *L'écho du théâtre : dynamiques et construction de la mémoire phonique, XX^e-XXI^e siècles*, Hélène Bouvier et Marion Chénétier-Alev (dir.), *Revue Sciences/Lettres*, Paris, éditions rue d'Ulm. <http://journals.openedition.org/rsl/>. ECHO, dédié à la voix sur la scène française moderne, prolongeait un programme plus large sur le son du théâtre. Voir également Jean-Marc Larrue et Marie-Madeleine Mervant-Roux, *Le son du théâtre (XIX^e-XXI^e siècle)*, Paris, CNRS éditions, 2016, 608 p.

⁴ M. Galland-Szymkowiak (dir.), *Architecture, espace, aisthesis, Phantasia*, 5/2017, [en ligne](#). La question de l'expérience sensible et affective de l'espace et de sa configuration architecturale avait également été abordée par plusieurs contributions du colloque international organisé en 2012 par la Société Internationale pour l'architecture et la philosophie (SIAP/IGAP), dont les actes sont [disponibles sur HAL](#) et sur [Opus-université de Siegen](#).

⁵ Pour une étude de la place de l'acoustique (comparée aux critères de visibilité) dans la conception des salles de théâtre depuis le XIX^e s., voir Sandrine Dubouilh, « Juste pour voir ? Quelle place pour le son dans la conception des lieux de théâtre (France, XX^e-XXI^e s.) ? », in *Le son du théâtre, op. cit.*, p. 117-131.

⁶ Le temps de réverbération d'une salle dépend directement certes de sa configuration architectonique-acoustique, mais aussi de son degré de 'remplissement' par des spectateurs.

⁷ Voir l'ouvrage de référence : Karsten Lichau, Viktoria Tkaczyk, Rebecca Wolf (hg.), *Resonanz. Potentiale einer akustischen Figur*, München, Fink, 2009.

⁸ Voir notamment : Peter Szendy, « Quand le théâtre s'écoute », *Intermédialités*, 2009/14, p. 203-215 ; Erika Fischer-Lichte, « Theater als Resonanz-Raum », in *Resonanz, op. cit.*, p. 237-248.

- **Que peut nous apprendre, sur l'espace architecturé et l'architecture aurale, le « laboratoire » constitué par l'espace auditif au théâtre ?**⁹ La conjonction permanente, au théâtre, d'une écoute *diffuse* et d'une écoute *attentive*, la manière dont toutes deux s'inscrivent dans le temps personnel de la mémoire et dans le temps historique de la culture, ou encore la manière spécifique dont s'y articulent espace vécu et espace représenté peuvent-elles être porteuses d'enseignements pour les architectes ? Pour penser l'expérience indissociablement *perceptive et affective* de l'espace – une expérience qu'un certain nombre d'architectes insistent pour prendre davantage en compte dans la construction¹⁰ –, que nous apporte l'expérience spécifique de l'espace sonore théâtral ?

En particulier, l'articulation, au théâtre, de l'ancrage de l'expérience sonore (fugace par essence) dans une *historicité* (personnelle-subjective, et culturelle-collective), et de la projection du spectateur dans un espace sonore qu'il co-construit et *co-imagine* activement, pourrait permettre d'interroger les approches du sonore architectural en termes de réceptivité passive. Que nous apprend le théâtre sur la configuration du sonore en une structure de sens qui, tout en n'étant qu'un moment fugace de l'expérience du spectateur, va requérir de lui de réorganiser sa perception¹¹, ses affects, sa présence au monde ? La confrontation de la théorie architecturale aux approches théâtrales de l'espace sonore soulèverait la question de la marge de liberté de l'utilisateur dans l'appropriation personnelle des dispositifs sonores dans lesquels il se retrouve immergé, à travers l'activité de la mémoire et celle de l'imagination.

Cette journée interdisciplinaire accordera une large place aux discussions, dont le rôle sera crucial pour faire émerger les points de rencontre ou de différenciation des approches théâtrologique, acoustique, esthétique, philosophique, architecturale. Les langues d'exposés sont le français et l'anglais, les langues de discussion pourront comprendre en outre l'allemand, mais une traduction sera assurée.

⁹ On sait que les théâtres en Angleterre au XVI^e siècle sont les premiers exemples documentés d'architecture aurale sur mesure, d'espaces acoustiques conçus pour un usage unique (*Spaces speak, op. cit.*, p. 97 sqq.). Voir Bruce R. Smith, *The Acoustic World of Early Modern England: Attending to the O-Factor*, University of Chicago Press, 1999.

¹⁰ Parmi plusieurs exemples possibles, voir le texte de Juhani Pallasmaa, [« Percevoir et ressentir les atmosphères »](#).

¹¹ Voir Daniel Deshays, « Théâtre sonore ! », in C. Hamon-Siréjols, A. Surgers (éd.), *Théâtre : espace sonore, espace visuel*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 2003, p. 89-99, ici p. 91-92.